



Étude de cas : l'initiative SNEHA du WOREC offre un secours aux femmes sinistrées partout au Népal et se concentre sur le leadership des jeunes pour mettre fin au mariage des enfants dans les milieux touchés par des catastrophes naturelles

L'initiative SNEHA

L'initiative SNEHA a été lancée par le Centre de réhabilitation des femmes (WOREC, de l'anglais *Women's Rehabilitation Centre*) au Népal en 2008 et a depuis mené des interventions en réponse à des catastrophes partout au pays. En 2022, un tremblement de terre dans la province du Sudurpashchim a provoqué des pertes de vies humaines et de moyens de subsistance. En réponse, l'initiative SNEHA (qui signifie « amour » et « affection » en népalais) a mis en place des espaces d'accueil pour les femmes afin de fournir des services et des fournitures essentiels.

L'approche globale du WOREC est **centrée sur les besoins et les droits de jeunes militant·e-s** dans leurs communautés.



IMAGE : Une session menée par des jeunes animatrices dans un espace accueillant pour les femmes à Gaumul. Photo : WOREC

Comment fonctionne l'initiative SNEHA ?

L'initiative SNEHA fournit des services (dont des aiguillages et des services psychosociaux, des produits alimentaires, des abris et des fournitures essentielles) par l'entremise **d'espaces sûrs**. Dans ces espaces, les filles et les femmes peuvent exercer leur liberté d'expression et ont droit à la dignité, à la sécurité, à l'amour, aux soins et à un soutien. Elles y apprennent à renforcer leur résilience à partir de leurs propres expériences et à remettre en question les relations de pouvoir inégales.

Les jeunes, y compris les garçons, recensent les problèmes dans leur communauté et des actions de plaidoyer sont menées auprès de différentes parties prenantes pour y remédier. Cette approche de **leadership par les jeunes et de programme d'action dirigé par les communautés** a aidé les filles à renforcer leur capacité d'action et à se considérer comme des agents de changement.

Ces jeunes leaders ont classé le mariage des enfants au rang des risques majeurs et le WOREC a organisé des séances avec des garçons et des filles – séances animées par de jeunes pairs – afin de soutenir les efforts pour la fin du mariage des enfants. Ces jeunes pairs ont mené des **actions de sensibilisation** et ont œuvré activement pour **signaler des cas de mariages d'enfants aux autorités**, notamment aux comités judiciaires et à la police.

Résultats et incidences

L'initiative SNEHA et d'autres initiatives du WOREC ont eu un effet considérable sur le mariage des enfants et les grossesses précoces, notamment une réduction de la prévalence. L'histoire de Gita Bohara (nom d'emprunt) illustre bien cette réussite :

Gita, une jeune fille de 17 ans de la municipalité rurale de Gaumul, vivait dans une famille touchée par le séisme qui luttait pour assurer sa subsistance. Pendant cette période, Gita est tombée amoureuse d'un garçon de la communauté Dalit. Lorsque les parents de Gita ont découvert la relation, ils ont commencé à la maltraiter physiquement et psychologiquement. En réponse, le couple a décidé de se marier à l'insu des parents.

Les parents ont découvert le plan et en ont informé la police, qui a arrêté le couple. Plus de 50 personnes se trouvaient au bureau de police local pendant le processus, ce qui a exacerbé les risques psychosociaux et les menaces à la sécurité du couple.

De jeunes leaders ont aiguillé Gita vers les espaces d'accueil pour femmes du WOREC, où elle a pu obtenir un soutien psychosocial et des informations sur l'importance de l'éducation et les conséquences négatives du mariage des enfants. Les conseillères ont aussi fourni un soutien psychosocial à ses parents pour qu'ils soutiennent leur fille dans la poursuite de ses études.

Depuis que le financement des bailleurs de fonds a pris fin, le WOREC a noué des relations avec les autorités municipales. Elle plaide pour l'élaboration et la mise en œuvre de politiques sur le mariage des enfants et la violence basée sur le genre et **attire l'attention sur l'importance de préserver les espaces sûrs et les services d'aide psychosociale pour les femmes.**

À la suite de ces efforts, une municipalité (Gaumul, dans le Bajura) a décidé de financer et d'exploiter un espace d'accueil pour femmes, reconnaissant ainsi l'importance de fournir des services permanents de réponse à la VBG pendant la phase de relèvement après une catastrophe.